

Dialogues tirés d'un livre de Marcel Pagnol (écrivain méridional très connu des français ayant décrit les gens et les paysages autour de Marseille)

Si vous ne comprenez pas bien, c'est normal, les acteurs parlent vite et en plus ils ont l'accent marseillais .

- Ohhh ! une minute quoi, je mesure !
- Qu'est-ce que c'est cette plaisanterie ?
- C'est pas une plaisanterie, c'est une partie de boules !
- Ah ah mon pauvre Escartefignes, il est à moi (*le point est à moi*)
- Alors, je tire
- C'est que j' suis pressé moi !
- Silence ! Vous voyez pas que vous risquez de troubler le tireur ?
- Oh qué cocu (*avoir une chance de cocu = avoir beaucoup de chance - cocu voulant dire être trompé par sa femme/ou son mari – moi je ne vois toujours pas pourquoi c'est une chance !*)
- Bravo Capitaine
- Et à vingt cinq mètres encore !
- Capitaine, je vous félicite et je vous respecte
- Ouais, ouais, c'est ça, respecte le tricheur, va. Il a enlevé ma boule parce qu'il a fait quatre pas tiens !
- Moi j'ai fait quatre pas ? (*ils jouent à une variante de la pétanque – le jeu provençal ou « la longue » : le terrain est plus long, on fait trois pas en courant et on lance la boule*)
- Oui Monsieur, tu as fait quatre pas, oui Monsieur
- Et même cinq peut-être (*en France on a l'habitude de dire que les marseillais exagèrent toujours un peu – on en a un exemple*)
- Bon alors, voyons, César, mais moi je te dis...
- Et moi je te jure que je fous le camp (*foutre le camp = s'en aller*) Eh ben, elle est jolie votre journée au cabanon (*petit endroit simple ombragé – endroit de rendez-vous pour profiter de la fraîcheur pendant les fortes chaleurs*) Ca commence par une volerie (*mot inventé = un vol – vol de point au jeu de boules*) et ça va finir par un empoisonnement dans une guérite.
- César
- Quoi César ? Je l'ai vue la bouillabaisse (*spécialité de Marseille à base de poissons*) que prépare ta femme, j'en donnerais pas à manger à mon chien, et encore j'ai pas de chien alors !
- Oh !
- Oooh ! les baudroies (*poisson que l'on appelle aussi « lotte »*) c'est du fiélas (*poisson : congre*) , et tes rascasses là, elles ont pas nagé depuis les derniers jeux olympiques
- Oui ?
- Oui, Monsieur, et puis je l'ai vu remplir la marmite avec l'eau potable de ton bassin. Y a des têtards (*petites grenouilles*) gros comme des clous de girofle. Eh ben, qui est-ce qui a quelque chose à répondre hein ? Où il est le menteur qui va parler ?
- Ne dites rien Monsieur Brun, ça ne sert à rien
- Ouais, dites rien ...donne-moi mon ombrelle, donne-moi mon ombrelle toi !